

« *Nous ne pouvons vivre en Dieu et le proclamer qu'en nous mettant à l'écoute de Jésus* ».

textes du jour : - Ac 1, 15-17 . 20a . 20c-26 - 1 Jn 4, 11-16 - Jn 17, 11b-19

Le livre des Actes des apôtres nous montre que les débuts du groupe des amis de Jésus n'ont pas été faciles. Il y avait eu le traumatisme de la mort de leur maître, leur débandade et leur peur, le reniement de Pierre et la trahison de Judas. Les rencontres avec le Ressuscité ne leur faisaient pas oublier la conscience de leurs faiblesses. Et pourtant, il fallait bien reconstituer un groupe capable de témoigner de la résurrection de Jésus et, en même temps, de tout ce qu'il avait dit et fait entre son baptême par Jean et sa mort sur une croix. C'est ainsi qu'un certain Mathias fut désigné comme le douzième apôtre. La fragilité de ce petit groupe nous renvoie, me semble-t-il à la fragilité actuelle de nos communautés chrétiennes. Aujourd'hui comme hier il y a un besoin de renouvellement en ce qui concerne les différentes charges et services qui permettent à une communauté concrète de vivre fidèle à sa mission. Et **chacun peut être appelé, à un moment ou à un autre, à se mettre au service de tous.**

Toutefois, l'évangile de Jean nous oblige à aller plus loin. Une communauté chrétienne n'est pas tout à fait une organisation comme une autre. Les structures nécessaires n'ont de sens que dans la mesure où elles aident à être fidèles au Christ et à vivre dans une unité véritable, l'unité même de Dieu. C'est ce que dit Jésus dans la prière qu'il adresse à son Père : « *Garde mes disciples dans la fidélité à ton Nom (c'est-à-dire 'à vivre en Toi') pour qu'ils soient un de l'unité qui nous fait un* ». Cette unité, c'est infiniment plus que la convivialité ou l'ambiance chaleureuse d'une messe du dimanche (qui sont, par ailleurs, de très bonnes choses !). **Cette unité prend sa source dans l'amour de Dieu pour chacun de nous**, comme unique et irremplaçable. **Elle se réalise lorsque, nous-mêmes, nous regardons chaque être humain, quel qu'il soit, comme un être à aimer de l'amour même de Dieu.** C'est cela '*être fidèle au Christ*', et cette fidélité peut faire tenir la communauté chrétienne dans l'unité et être la cause de sa joie.

Pour autant, la mission des communautés de disciples de Jésus ne sera pas toujours facile. Comme lui, elles sont envoyées dans un monde qui n'est pas tellement disposé à accueillir la Parole de Dieu parce que le témoignage rendu à Dieu remet en question l'ordre social injuste et les manières de vivre qui provoquent la violence. Pas question pour autant de se mettre à l'abri en se réfugiant, par exemple, dans des pratiques cultuelles et "en restant au chaud" entre chrétiens. La seule assurance que nous donne Jésus c'est que, **malgré nos faiblesses, nous ne serons jamais écrasés par les puissances de mort.**

Enfin, **l'enjeu, dit Jésus, c'est que tous les disciples (donc chacun de nous !) soient consacrés par la Vérité, c'est-à-dire transformés profondément par la vérité de Dieu. Et si nous sommes ainsi transformés nous pourrions être, comme Jésus, les témoins du vrai Dieu.**

Mais alors, comment être témoins aujourd'hui ? La société française actuelle est profondément sécularisée. Plus d'un tiers des 18/30 ans se déclarent athées convaincus. Quant aux autres ils ne se reconnaissent, pour la plupart, aucune appartenance religieuse et vivent dans une tranquille indifférence avec, en arrière-fond, des représentations de Dieu très floues.

Dans sa 1^{ère} lettre saint Jean nous met sur la voie. Il écrit : « *Dieu, personne n e l'a jamais vu, mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous* ». En fait, **Dieu se rend présent aux hommes en leur donnant d'aimer** et cela, même à ceux qui nient son existence. C'est pourquoi **le témoignage premier rendu à Dieu** par ceux qui sont chrétiens **commence par celui de l'amour mutuel** : « *Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour atteint en nous la perfection* ». C'est sur cette base là que nous pouvons attester que Jésus est bien l'envoyé de ce Dieu inconnu, nié, mal connu. Sans relations d'amour bien réelles, Dieu ne peut être reconnu et donc nommé puisque "Dieu est amour". C'est pourquoi **nous ne pouvons vivre en lui et le proclamer qu'en nous mettant à l'écoute de ce Jésus de Nazareth** dont la vie et la mort ont remis en question nos idées toutes faites sur Dieu et qui est, Lui, le seul chemin vers le vrai Dieu.

